

ble sous les regnes passés & principalement sous celui de Jean V ; mais qu'il fut élevé au comble du bonheur sous le regne de Joseph I ; qu'étant ministre il avoit tâché de guérir la plaie incurable faite à ce royaume par la rupture de la paix avec l'Espagne , dont il rejette la faute sur le ministere du Roi Catholique , accusant en même tems de collusion le ministre portugais qui résidoit alors à Madrid. Il y parle d'intrigues auxquelles on n'avoit jamais pensé dans ce royaume. Il y désapprouve les sages résolutions qu'a prises la Souveraine regnante de délivrer toutes les victimes qu'il avoit sacrifiées &c.

I T A L I E.

ROME (le 15 Janvier.) Lundi au soir, vers les sept heures, L. A. R. Mgr l'Archiduc Ferdinand d'Autriche, gouverneur de la Lombardie-autrichienne, & Mde. l'Archiduchesse Béatrix d'Este, son épouse, son arrivés heureusement en cette capitale, aiant prié qu'on n'allât point à leur rencontre, & déterminés à garder un parfait *incognito*. Ils allerent descendre au palais de Medicis, qui se trouva superbement illuminé, & où l'avocat Fey, chargé des affaires de Toscane près du Saint-Siège, eut l'honneur de les complimenter au nom du Grand-Duc, son maître. Le lendemain matin, le jeune prince Charles Albani, leur majordôme, se rendit au palais du Vatican pour notifier au souverain Pontife l'arrivée de L. A. R., ce qui le fut également